

Des systèmes alimentaires relocalisés plus durables : vers un accès à une alimentation de qualité pour tous...

Éléments de réflexion autour des solidarités alimentaires territorialisées
en Bretagne (projet SOLALTER, 2013-2015)



Julien NOEL (Géographe)

Catherine DARROT (Sociologue)

Blaise BERGER (Chargé de mission)



Éléments de contexte



Contexte scientifique émergent

► Circuits alimentaires courts / proximité

=> Prigent-Simonin et Hérault-Fournier, 2012 ; Praly et al., 2014

► Systèmes alimentaires (agricole) territorialisés (SAT/SAAT)

=> Rastoin, 2014 ; FN CIVAM, 2015

► Démocratie / Justice alimentaire

=> Renting et al., 2012; Paturel, 2013 ; Programme LASCAUX, 2014

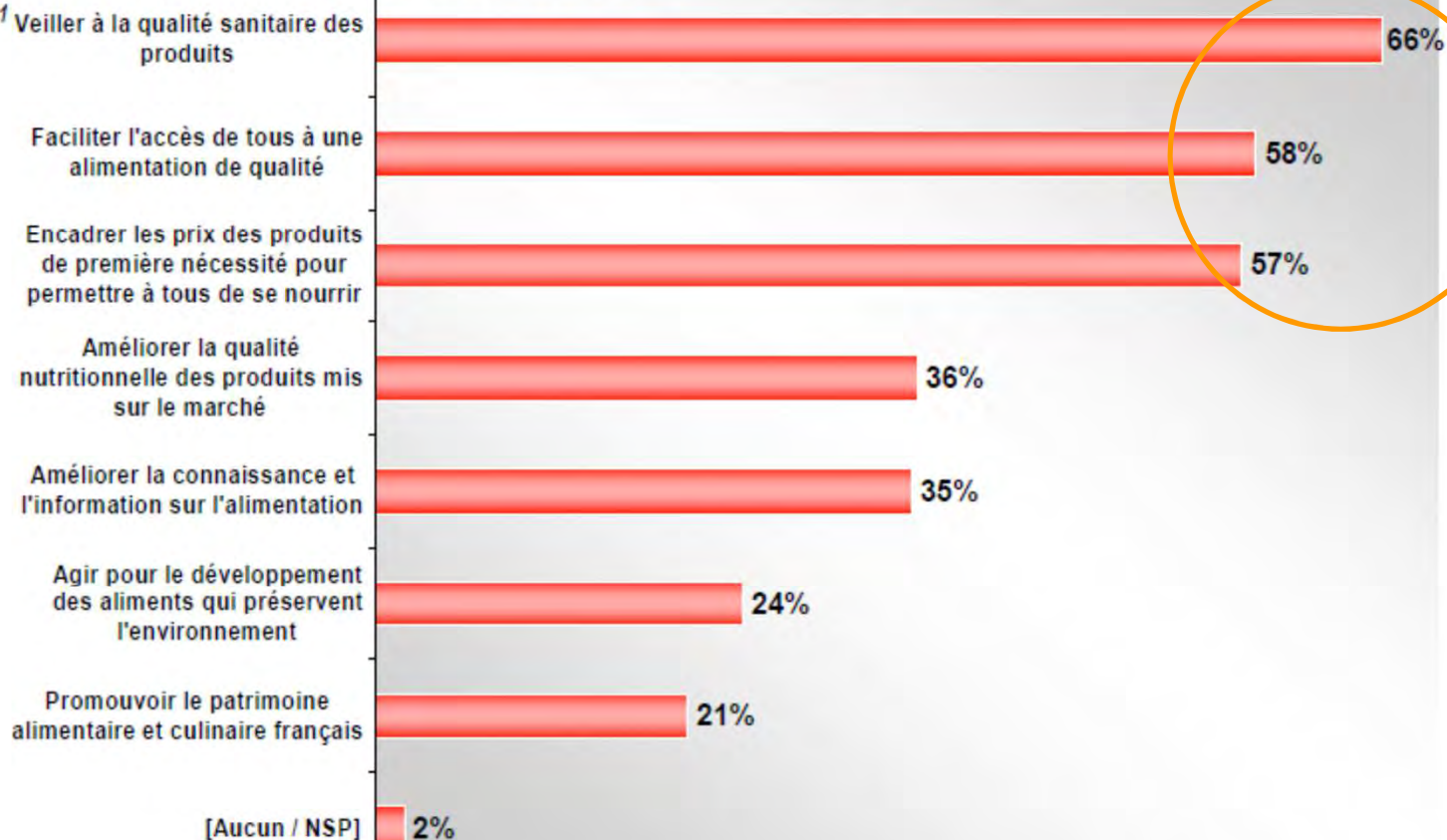
=> Gottlieb and Joshi, 2010 ; Paddeu, 2015 ; Hochedez et Le Gall, 2016

↳ UMR ESO = solidarités (alimentaires) ↔ secteur de l'ESS

Contexte sociétal : une opinion partagée

« A partir de la liste suivante, dites-moi selon vous sur quels axes prioritaires doivent intervenir et se mobiliser les pouvoirs publics en France ? » cité une fois sur trois

Base : N=958 en 2011





Contexte politique : une mise en agenda

► FACILITER L'ACCÈS À TOUS À UNE ALIMENTATION DE QUALITÉ

Les actions du PNA visent ceux qui ne sont plus maîtres du contenu de leur assiette : les plus démunis, les plus jeunes, les personnes âgées, les personnes hospitalisées, les personnes en détention.

Les actions engagées : améliorer l'organisation de l'aide alimentaire / créer une Bourse aux dons / développer des ateliers d'insertion

► JUSTICE SOCIALE

Au-delà de l'accès de tous à une alimentation de qualité sur les plans sanitaire et nutritionnel, il s'agit de préserver et de promouvoir le modèle alimentaire français comme facteur essentiel de lien social et de réaffirmer la nécessité du temps du repas. Cette solidarité s'incarne également dans le plan d'action de lutte contre le gaspillage alimentaire

► ANCRAGE TERRITORIAL

Il s'agit de remettre les produits locaux au cœur des territoires - notamment en restauration collective - et de favoriser les circuits de production et de distribution rénovés



<http://alimentation.gouv.fr/pna>



Démarche de projet



Les solidarités alimentaires territorialisées

► Acteurs

- Projet piloté par l'unité « Sciences Humaines et Territoire » d'Agrocampus Ouest Rennes et la FRCIVAM Bretagne

↳ 10 ans d'expériences communes sur les circuits-courts (SALT, FAAN, LIPROCO,...)

► Objectifs

- Recensement des initiatives de solidarités alimentaires en Bretagne

↳ complémentarité d'accès à une alimentation de qualité / aide alimentaire

- Mise en réseau en région, mutualisation et accompagnement des initiatives

- Mise en lisibilité des initiatives, notamment pour l'action politique

► Cadre d'action

- Soutiens : Région Bretagne (ASOSC), FEADER, Fondation de France

- Assises Vente directe 2012, Etude Agrocampus 2012

- Durée : mars 2013 - mars 2015



Dispositif ASOSC



Questionnements de recherche

- ▶ Comment les initiatives de solidarités alimentaires permettent un accès à l'alimentation de qualité pour tous sur le territoire breton ?
 - ▶ Re-localisation dans la distribution de l'aide alimentaire
 - ▶ « Démocratisation » des circuits courts alimentaires
 - ▶ Articulations / interactions entre :
 - les actions des grandes antennes de l'aide alimentaire et les initiatives solidaires de « terrain » ?
 - le secteur/monde agricole et secteur social
 - les produits locaux, le territoire et la solidarité alimentaire

Méthodologie inductive - terrain

► Démarche exploratoire de recherche-action

- Diagnostics territoriaux départementaux
 - + dép. 35 (M. Chrétien, 2012)
 - + dép. 22 (M-P. Le Coq, 2013)
 - + dép. 56 (8 étudiants M1 Agrocampus, 2014)
 - + dép. 29 (J. Gautier, 2014)
- Enquêtes qualitatives diverses : entretiens semi-directifs, focus-group, observations participantes,...
- Aide à la structuration d'expériences de terrain
 - ↳ trajectoire des initiatives, implications des individus, facteurs de réussite et/ou d'échec, potentialités et marges de progression...

► Capitalisation d'outils, méthodes et transfert d'expertise

- Fiches expériences + monographies + 5 COPIL
- Journées d'échanges : SOLALTER (2013; 2015) + Acteurs des territoires
- Site Internet ; Guide méthodologique

Méthodologie inductive - terrain

CIVAM **Le Jardin de la rencontre**

Dans le quartier de Ceseon, si vous empruntez le petit chemin de terre qui borde le cimetière, vous apercevrez cette petite fourmillière de femmes et d'hommes qui s'active sur la parcelle du jardin partagé. Alors qu'Arlette observe les fleurs s'ouvrir, « Titicou » ratatouille l'ailée, Motee prend le temps de débiter quelques feuilles de Laurier pour parfumer sa cuisine, Jean-Claude « dégoûmande » les pieds de tomates non loin de Michèle et André qui terminent de semer les haricots. Christian ne manquera pas d'arroser l'amitié d'humour ! Vous pourrez même rencontrer Marie-Armelle qui vient pour l'heure du café, l'heure où le temps s'arrête, où le râteau récupère et la fourmillière se partage les récoltes de la journée. C'est un peu comme un rendez-vous avec la solidarité !

Présentation

C'est sur les parcelles du jardin familial de la commune de Saint-Etienne que le Secours catholique a décidé de se consacrer à une action de solidarité : la création d'un jardin partagé !

L'objectif est de vivre la rencontre et de progresser vers l'aide alimentaire en faisant passer les produits récoltés en exemple pour la vie, et surtout le partage et la solidarité.

Il faut avec l'année se faire grandir (moins d'être accablé par ce qui est récolté sur les parcelles). La parcelle est ouverte à tous et à toutes...

Représ :

- Porteur du projet : Le Secours Catholique
- Animateur / Référent : Jean-Claude Tota
- Date de création du jardin : 2008
- Surface de 400m²
- Localisation : Quartier Ceseon, Saint-Etienne

Fonctionnement

- Avec un budget annuel de 5000 Euros, Le Secours catholique prend en charge la location de la parcelle collective et de ce sont trois parcelles individuelles, prend en charge les achats de plants, graines et outils.
- Un animateur/référent accueille entre 8 et 12 jardiniers chaque mardi de 14h à 17h. Il transmet des conseils et savoir-faire sur le potager, assure la coordination entre les personnes.
- L'acte de production est réel : chaque mardi, les récoltes réalisées sur la parcelle collective sont partagées entre les personnes présentes. Généralement, la quantité de produits est suffisante pour leur consommation hebdomadaire de légumes.
- Une mixité sociale : petit à petit, des relations d'entraide et amicales se tissent entre le groupe et les jardiniers des parcelles individuelles. On s'y échange des plants, des conseils, des pauses café, des coups de main !
- Des partenariats se créent : école d'horticulture de St Etienne et la commune de Saint-Etienne échangent graines et plants avec le jardin de la rencontre.

Une brochette de Verbatim :

- « Je pense que ça va me faire avancer dans d'autres choses »
- « Pour moi le jardin, c'est la vie parce que t'as toujours des trucs qui poussent »
- « Je trouve que mes racines, ils sont meilleurs que ceux des autres ! »
- « On a la fierté aussi de le dire, c'est ma culture, c'est mon travail »
- « Je suis solidaire, c'est un côté que j'aime bien »
- « C'est fou que de si petites graines peuvent donner autant »
- « On va arrêter » (animateur) : « Déjà ! » (les jardiniers)

Boîte à idées pour la suite...

- Cultiver des anciennes variétés de légumes
- Se rencontrer deux fois par semaine sur le jardin
- Laisser la place à deux animateurs/référents
- Mettre en place un atelier cuisine encadré par les jardiniers

CIVAM **AGRO CAMPUS**

Soirée débat L'AIDE ALIMENTAIRE EN QUESTION



Organisée par le CIVAM 29

Jeudi 30 octobre 2014
MFR de Rumengol au Faou

Journée régionale de réflexion et d'échanges

LE CAPEE ET LES ÉPICERIES SOCIALES ET SOLIDAIRES
DE GRAND POITIERS ET DU PAYS MÉLUSIN ORGANISENT UNE
JOURNÉE DE RÉFLEXION

**PROXIMITÉ
SANTÉ
LIEN SOCIAL :**
**LES ENJEUX DE LA
SOLIDARITÉ
ALIMENTAIRE**



LUNDI 18 NOVEMBRE 2013
MAISON DES SCIENCES DE L'HOMME ET DE LA SOCIÉTÉ (MSHS)
CAMPUS DE POITIERS - 9H/17H

ENTRÉE LIBRE
RENSEIGNEMENTS 05 49 01 80 82



Circuits-courts alimentaires et accessibilité sociale.
Quels enjeux ? Quelles réalités ?

Vendredi 6 juin 2014

Halle-aux-Toiles, centre ville d'Alençon 9h30-16h

Comité opérationnel

Réseau Rural
Pays de la Loire

29 avril 2015 (Durtal)



Enseignements et perspectives



Identification de dynamiques territoriales

► Thématique en émergence

=> Foisonnement de 43 initiatives recensées

- Pluralité des lieux : grandes agglomérations, villes moyennes, milieu rural

- Pluralité d'acteurs : individus, associatifs, collectivités locales, entreprises...

- Pluralité d'initiatives :
+ épiceries (sociales, solidaires) ;
+ jardins collectifs urbains (partagés, insertion...) ;
+ groupements d'achat solidaires (AMAP, marchés...)



Identification de dynamiques territoriales

► Grille d'analyse « intuitive » fondée sur 6 indicateurs

INDICATEURS	Variété des produits et proportion de produits locaux	Variété des acteurs impliqués	Effet de taille et d'ancrage de l'initiative	Degré d'autonomie à l'égard des soutiens publics	Degré de participation économique du bénéficiaire au produit	Degré d'inclusion sociale des bénéficiaires via l'initiative
Pondération minimum	Produits lointains Conserves, pas de frais Peu de types de produits Pas de label qualité	Seulement les bénéficiaires et les porteurs de projet	Faibles volumes en produits (notamment locaux) Faible nombre de publics touchés (moins de 10) Faible ancrage de l'initiative	Forte dépendance financière à l'égard du soutien public (démarrage du projet, pérennité du projet...) Peu ou pas de mobilisation d'argent public	Aucune ou faible contribution du bénéficiaire à la valeur, à la collecte, la production ou à l'élaboration du produit	Forte différenciation des rôles entre bénéficiaires et porteurs du projet Faible participation des bénéficiaires au fonctionnement de l'initiative
Pondération maximum	Produits locaux, de saison Qualité (label bio...) Variété (plusieurs types de fruits, de légumes...)	Plusieurs catégories de partenaires : ville, porteurs de projets, CCAS, bénéficiaires, entreprises, GMS, antennes aide alimentaire, financeurs publics, associations...	Nombre important de bénéficiaires (plus de 50) Part relative de produits locaux (plusieurs centaines de kg et/ou tonnes an) Ancrage territorial élevé (produits du territoire pour le territoire)	Panel de financeurs publics ponctuels et diversifiés Coup de pouce financier public puis prise d'autonomie	Autoproduction, contribution active à la collecte (don, récupération...), paiement des denrées	Faible différenciation des rôles entre bénéficiaires et porteurs du projet Forte participation des bénéficiaires au fonctionnement de l'initiative

Focus sur 8 initiatives SOLALTER

▶ 3 types d'initiatives de solidarités alimentaires territorialisées en Bretagne

▶ 3 groupements d'achats solidaires :

- AMAP Monde du Blosne à Rennes (dép. 35)
- le Cabas des champs à Brest (dép. 29)
- le Marché ô p'tits légumes à St-Brieuc (dép. 22)

▶ 3 jardins collectifs urbains :

- le Jardin de la Rencontre à St Brieuc (dép. 22)
- Optim' Services, affilié aux Jardins de Cocagne à Riantec (dép. 56)
- Jardin partagé de Bruz, en périphérie rennaise (dép. 35)

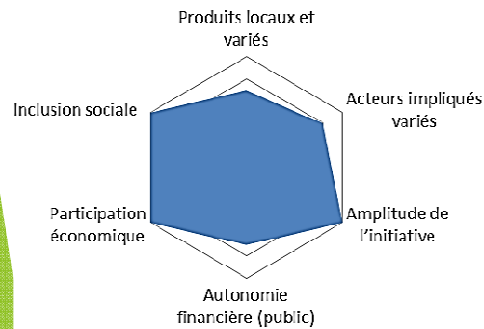
▶ 2 dispositifs de dispositifs de relocalisation d'antennes alimentaires :

- Amicale laïque de St Yvi (dép. 29)
- Epicerie solidaire de Lorient (dép. 56)

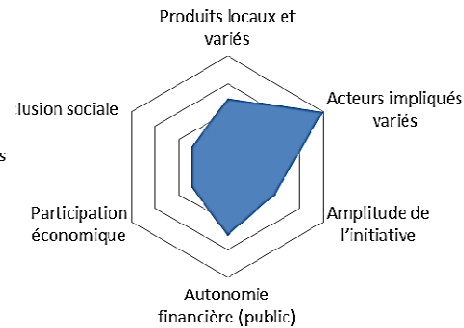
Focus sur 8 initiatives SOLALTER

► Grille d'analyse « intuitive » : des radars

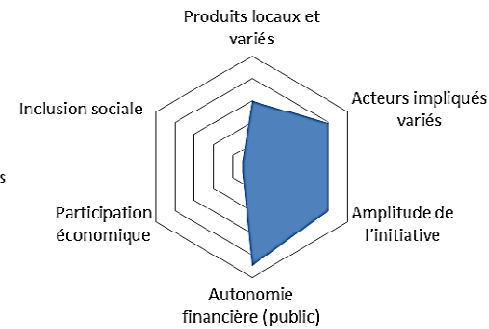
Cabas des champs 29



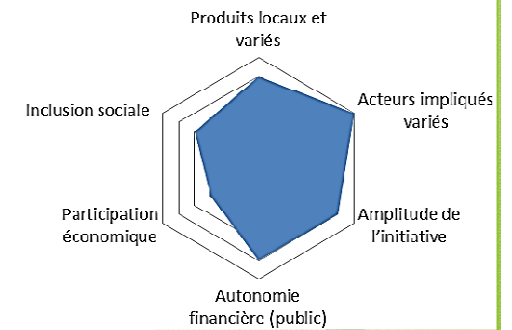
Marché ô p'tits légumes 22



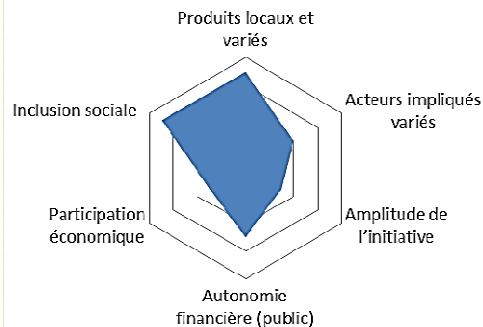
Saint Yvi 29



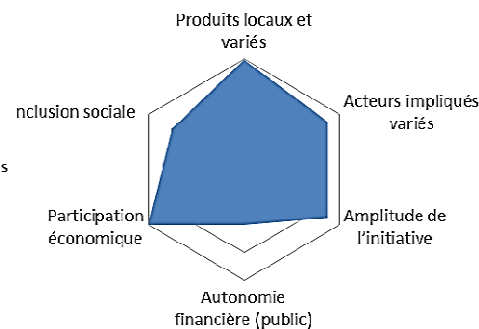
Epicerie solidaire CCAS Lorient 56



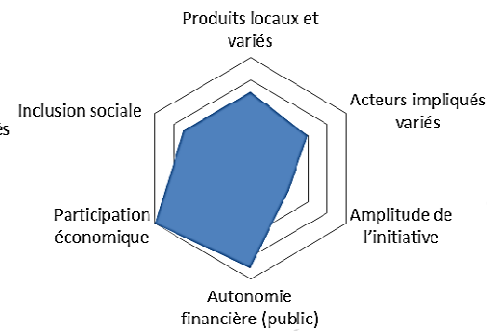
AMAP du Blosne 35



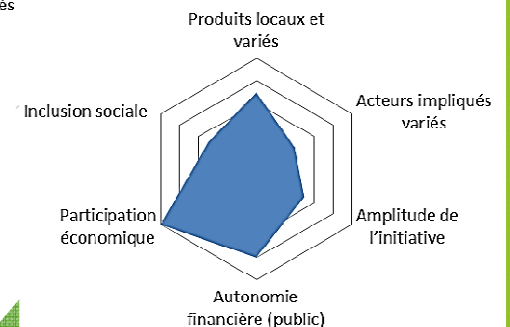
Optim' services 56



Jardin de la rencontre 22



Jardin partagé de Bruz 35



Freins et leviers, un jeu de constantes

- ▶ **Développer les partenariats**
 - ▶ Échanges entre structures (logistique, formation, réglementation...)
 - ▶ Appui du réseau à plusieurs échelles
 - ▶ Visibilité et communication

- ▶ **Implication des collectivités**
 - ▶ Moyens humains : élus, travailleurs sociaux
 - ▶ Moyens financiers : soutien de l'initiative
 - ▶ Moyens logistiques : mise à disposition de terrains / locaux

- ▶ **Sensibilisation / éducation à l'alimentation**
 - ▶ Par la pratique : jardinage, achats, cuisine
 - ▶ Offre diversifiée de produits de proximité et de qualité

Projet d'atelier de conserverie entre **Vert le Jardin** et **Court-Circuit Epicerie Agoraé** : camion mis à disposition par Peugeot Citroën

Cabas des Champs : communication par l'affichage, e-mail, enquêtes de satisfaction et réunions régulières entre bénévoles

Epicerie Lanester : difficulté initiale de convaincre les travailleurs sociaux (a priori sur ce genre d'initiative)

Jardin de la rencontre / Optim service : prêt de terrains par les municipalités

Epicerie Landerneau : mise en place d'ateliers nutrition et dégustation

Optim Services : chaque jeudi, les jardiniers préparent et déjeunent ensemble à partir des légumes récoltés

Freins et leviers, un jeu de constantes

▶ Accessibilité

- ▶ Prix : groupement d'achat, paniers solidaires, tarification préférentielle...
- ▶ Souplesse dans l'engagement, dans le fonctionnement

▶ Présence de référent(s)

- ▶ Leadership, personne-ressource
- ▶ Accompagnement (technique, psychologique...)

▶ Bénévolat

- ▶ Formation, recrutement
- ▶ Double statut bénéficiaire-bénévole

▶ Considération du public

- ▶ Convivialité : qualité des locaux, de l'accueil
- ▶ Implication-participation active vectrice d'intégration
- ▶ Activités annexes : loisir, bien-être, accompagnement administratif...

Court-Circuit : intermittents du paniers, paniers changeables
Optim services : tarification préférentielle pour les jardiniers

Vert le Jardin : Présence d'un animateur hebdomadaire en soutien de l'activité de jardinage

Epicerie Landerneau : mise en place d'un plan de recrutement et de formation

Epicerie Lorient : locaux et mobiliers neufs, mutualisés au sein d'une « Maison de la solidarité »

L'accès à l'alimentation pour tous : vers une démocratie / justice alimentaire...

► Pas une fin en soi, un moyen

- prétexte pour retrouver du lien et du mieux-être social : espaces de rencontres dans un jardin, autour d'un café, de repas cuisinés et partagés...
- révélateur d'une multitude de bonnes pratiques : permet de lever certains biais des circuits courts (prix, bio...)

► Dynamiques et évolutions

- Recenser encore un certain nombre d'initiatives : lutte contre le gaspillage alimentaire, développement des épiceries ANDES...
- Diversifier et approfondir les enquêtes auprès d'acteurs « oubliés » : les producteurs ; les mangeurs à petit budget
- Croiser avec d'autres expériences / expérimentations :
 - Ecoales-Uniterres, Solid'arles, Biocabas, 30000 paniers solidaires...
 - Réseau mixte technologique « Chaînes alimentaires courtes de proximité »
 - PSDR 4 FRUGAL interrégional Grand Ouest & Rhône-Alpes

L'accès à l'alimentation pour tous : vers une démocratie / justice alimentaire...

► Un « embrayeur » de questionnements

- Observation d'un mouvement effervescent en train de se réaliser
↳ incite à une certaine prudence (catégorisation définitive des initiatives)
- Bouleversement avec arrivées de produits frais et locaux
↳ représentations et pratiques des bénéficiaires, des bénévoles, des porteurs de projets
- Questionnement du fonctionnement actuel de l'aide alimentaire
↳ complémentarités à envisager avec les initiatives plus « citoyennes » ?

► Des solidarités vers plus de justice / démocratie alimentaire ?

- Accès à une alimentation pour tous : réflexion à la qualité de cette alimentation et à la participation des populations aux initiatives alimentaires (capacité d'*empowerment*)
- Inégalités & discriminations // solidarités sociales & spatiales
↳ enjeux actuels de (ré)appropriation socio-spatiale & (re)territorialisation de l'alimentation

Merci de votre attention

<http://www.projet-solalter.org/>



Julien NOEL (Géographe, Univ Angers)

Catherine DARROT (Sociologue, Agrocampus)

Blaise Berger (Chargé de Mission FRCIVAM Bretagne)



CIVAM

BRETAGNE

**AGRO
CAMPUS**

QUEST